# memo de probabilités et de statistiques

## Simon Queric

## 2022-2023

# 1 Tribu, $\pi$ -système, $\lambda$ -système

Une **tribu**  $\mathcal{F}$  sur un ensemble  $\Omega$  est une famille de parties de  $\Omega$  qui contient  $\Omega$ , stable par passage au complémentaire et stable par union dénombrable.

Un  $\pi$ -système  $\mathcal{C}$  sur un ensemble  $\Omega$  est un ensemble de parties de  $\Omega$  non vide et stable par intersection finie.

Un  $\lambda$ -système  $\Lambda$  sur un ensemble  $\Omega$  est un ensemble de parties de  $\Omega$  stables par passage au complémentaire et par union dénombrable de suites d'éléments deux à deux disjoints de  $\Lambda$ .

Théorème de classe monotone Si  $\mathcal{C} \subseteq \Lambda$  alors  $\sigma(\mathcal{C}) \subseteq \Lambda$ 

# 2 Espérance, Variance, Covariance

Soit X une v.a à valeurs complexes. Quand elle existe on définie son espérance par  $\mathbb{E}(X)=\int_{\Omega}X\mathrm{d}\mathbb{P}$ 

Théorème de transfert 
$$\int_{\Omega} f \circ X d\mathbb{P} = \int_{X} f dP^{X}$$

 $Cov(X) = \mathbb{E}((X - \mathbb{E}(X))(X - \mathbb{E}(X))^H)$  (pour le cas où X est complexe/réelle il s'agit de la variance de X)

$$Cov(X, Y) = \mathbb{E}((X - \mathbb{E}(X))(Y - \mathbb{E}(Y))^H)$$

$$\mathbb{E}(AX + b) = A\mathbb{E}(X) + b$$
,  $Cov(AX + b) = ACov(X)A^H$ 

Inégalité de Markov  $\mathbb{P}(|X|\geqslant a)\leqslant \frac{\mathbb{E}(|X|)}{a}$ 

Soit X, Y deux variables aléatoires réelles.

Inégalité de Cauchy-Schwartz  $\mathbb{E}(|XY|)$   $\leq$ 

$$\mathbb{E}(X^2)^{1/2} \, \mathbb{E}(Y^2)^{1/2}$$

Inégalité de Hölder  $\mathbb{E}(|XY|) \leqslant \mathbb{E}(|X|^p)^{1/p} \mathbb{E}(|Y|^q)^{1/q}$  pour  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ 

Inégalité de Jensen Si  $\phi$  est convexe et que  $\phi(X)$  est  $L^1$  alors  $\phi(\mathbb{E}(X)) \leq \mathbb{E}(\phi(X))$ 

## 3 Espérance conditionnelle

Soit  $\mathcal{G} \subseteq \mathcal{F}$  une sous tribu. Si X est  $L^1$ , il existe une unique variable aléatoire Y dans  $L^1(\Omega, \mathcal{G}, \mathbb{P})$  tq  $\forall A \in \mathcal{G} \ \mathbb{E}(\mathbb{1}_A Y) = \mathbb{E}(\mathbb{1}_A X)$  On note cette v.a  $\mathbb{E}(X|\mathcal{G})$ 

Dans le cas où X est  $L^2$  on a  $\mathbb{E}(X|\mathcal{G}) = \text{proj}(X|L^2(\Omega,\mathcal{G},\mathbb{P}))$ 

#### Propriétés

L'espérance conditionnelle est linéaire et positive. Si X est  $\mathcal{G}$  mesurable  $\mathbb{E}(X|\mathcal{G})=X$ . Si  $X\perp \mathcal{G}$  ou si  $\mathcal{G}=\{\Omega,\emptyset\}$   $\mathbb{E}(X|\mathcal{G})=\mathbb{E}(X)$ .

- $(i) \mathbb{E}(|\mathbb{E}(X|\mathcal{G})|) \leq \mathbb{E}(|X|)$
- (ii)  $\mathbb{E}(X|\mathcal{G}) \vee \mathbb{E}(Y|\mathcal{G}) \leqslant \mathbb{E}(X \vee Y|\mathcal{G})$
- (iii)  $\mathbb{E}(X|\mathcal{G})_+ \leqslant \mathbb{E}(X_+|\mathcal{G})$
- $(iv) \mid \mathbb{E}(X|\mathcal{G}) \mid \leq \mathbb{E}(|X||\mathcal{G})$
- (v) (Tower property ) Si  $\mathcal{G} \subseteq \mathcal{H}$  alors  $\mathbb{E}(\mathbb{E}(X|\mathcal{H})|\mathcal{G}) = \mathbb{E}(X|\mathcal{G})$
- $(vi) \ \mathbb{E}(\mathbb{E}(X|\mathcal{G})) = \mathbb{E}(X)$
- (vii) Si X est  $\mathcal G$  mesurable et XY est  $L^1$  alors :  $\mathbb E(XY|\mathcal G)=X\,\mathbb E(Y|\mathcal G)$
- (viii) Si  $\phi$  est une fonction convexe et si  $\phi(X)$  est  $L^1$  alors  $\phi(\mathbb{E}(X|\mathcal{G})) \leqslant \mathbb{E}(\phi(X)|\mathcal{G})$

# 4 Noyau et loi conditionnelle

Soit  $(E_1, \mathcal{E}_1)$ ,  $(E_2, \mathcal{E}_2)$  deux espaces mesurables. Un noyau est une application  $N: E_2 \times \mathcal{E}_1 \to [0, +\infty]$  tel que: (i)  $\forall x \in E_2 \ N(x, .)$  est une mesure et (ii)  $\forall A \in \mathcal{E}_1 \ N(., A)$  est mesurable.

De plus, N est un noyau de probabilité si  $\forall x \in E_2 \ N(x,.)$  est une mesure de probabilité.

Loi sachant  $\mathcal{G}$   $\mathbb{P}^{\mathcal{G}}$ : noyau de probabilité  $\Omega \times \mathcal{F}$  tel que  $\mathbb{P}^{\mathcal{G}}(.,A) = \mathbb{E}(\mathbbm{1}_A|\mathcal{G})$ 

Loi de X sachant  $\mathcal{G}$   $\mathbb{P}^{X|\mathcal{G}}$ : noyau de probabilité  $\Omega \times \mathcal{X}$  tel que  $\mathbb{P}^{X|\mathcal{G}}(.,A) = \mathbb{E}(\mathbb{1}_A(X)|\mathcal{G})$ 

Loi de X sachant Y  $\mathbb{P}^{X|Y}$  : noyau de probabilité  $Y \times \mathcal{X}$  tel que  $\mathbb{P}^{X|Y}(Y,A) = \mathbb{E}(\mathbbm{1}_A(X)|Y)$ 

On définit la densité conditionnelle de X sachant Y par  $f^{X|Y}(x|y) = \frac{f^{(X,Y)}(x,y)}{f^Y(y)}$ 

Soit N un noyau sur  $\mathbf{X} \times \mathcal{Y}$  et  $\mu \in \mathbb{M}_{+}(\mathbf{X}, \mathcal{X})$  on peut définir la mesure  $\mu \otimes N$  sur  $\mathcal{X} \otimes \mathcal{Y}$  par  $\mu \otimes N(C) = \int \left(\int \mathbb{1}_{C}(x, y) N(x, \mathrm{d}y)\right) \mu(\mathrm{d}x)$ 

Théorème de désintégration Soient X et Y deux variables aléatoires de  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$  dans  $\mathbf{X}$  et  $\mathbf{Y}$  respectivement. Si  $\mathbb{P}^{(X,Y)} = \mu \otimes N$  alors  $\mu = \mathbb{P}^X$  et  $\mathbb{P}^{Y|X} = N$ 

# 5 Difféomorphisme et changement de variable

Soit  $\phi: U \to V$  un difféomorphisme. On note  $J_{\phi} = \left(\frac{\partial \phi_i}{\partial x_j}\right)_{1 \leqslant i,j \leqslant n}$  le jacobien de  $\phi$ . On a  $\int_U f = \int_V \frac{f \circ \phi^{-1}}{|(\det J_{\phi}) \circ \phi^{-1}|}$ 

Si 
$$Y=\phi(X)$$
 alors  $f_Y=\frac{f_X\circ\phi^{-1}}{|(\det J_\phi)\circ\phi^{-1}|}\mathbbm{1}_V$ 

## 6 Lois usuelles

## 6.1 Lois discrètes

Nom	Mesure de probabilité $\mu$	Fonction caractéristique	m	$\sigma^2$
Loi de Bernoulli $\mathcal{B}(p)$	$p\delta_0 + q\delta_1$	$pe^{it} + q$	p	pq
Loi Binomiale $\mathcal{B}(n,p)$	$\sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \delta_k$	$(pe^{it} + q)^n$	np	npq
Loi de Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$	$\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{\lambda^k e^{-\lambda}}{k!} \delta_k$	$\exp(\lambda(e^{it}-1))$	λ	λ
Loi géométrique $\mathcal{G}(p)$ sur $\mathbb{N}$	$\sum_{n=0}^{+\infty} pq^n \delta_n$	$\frac{p}{1 - qe^{it}}$	$\frac{q}{p}$	$\frac{q}{p^2}$
Loi géométrique $\mathcal{G}(p)$ sur $\mathbb{N}^*$	$\sum_{n=1}^{+\infty} pq^{n-1}\delta_n$	$\frac{pe^{it}}{1 - qe^{it}}$	$\frac{1}{p}$	$\frac{q}{p^2}$

## 6.2 Lois à densité par rapport à la mesure de Lebesgue

Nom	Densité	Fonction caractéristique	m	$\sigma^2$
Loi uniforme $\mathcal{U}([a,b])$	$\frac{1}{b-a}\mathbb{1}_{[a,b]}$	$\frac{e^{itb} - e^{ita}}{it(b-a)}$	$\frac{b-a}{2}$	$\frac{(b-a)^2}{12}$
Loi de Cauchy	$\frac{1}{\pi} \frac{1}{1+x^2}$	$e^{- t }$	n'existe pas	n'existe pas
Loi normale $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$	$\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}}e^{-\frac{(x-m)^2}{2\sigma^2}}$	$e^{itm-rac{t^2\sigma^2}{2}}$	m	$\sigma^2$
Loi exponentielle $\mathcal{E}(\lambda)$	$\mathbb{1}_{\mathbb{R}_+}(x)\lambda e^{-\lambda x}$	$\left(1-\frac{it}{\lambda}\right)^{-1}$	$\frac{1}{\lambda}$	$\frac{1}{\lambda^2}$
Loi Gamma $\Gamma(a,b)$	$\mathbb{1}_{\mathbb{R}_+}(x)\frac{b^a}{\Gamma(a)}e^{-bx}x^{a-1}$	$\left(1-\frac{it}{b}\right)^{-a}$	$rac{a}{b}$	$\frac{a}{b^2}$
Loi du chi-deux à $n$ degrés de liberté $\chi^2_n$	$\mathbb{1}_{\mathbb{R}_{+}}(x)\frac{e^{-\frac{x}{2}}x^{\frac{n}{2}-1}}{2^{\frac{n}{2}}\Gamma(\frac{n}{2})}$	$(1-2it)^{-\frac{n}{2}}$	n	2n

# 7 Vecteurs gaussiens

**Définition**:  $X = (X_1, \dots, X_d)$  est un vecteur gaussien si pour tout  $t \in \mathbb{R}^d \langle t, X \rangle$  suit une loi normale.

Si  $X \sim \mathcal{N}(m, \Gamma)$  alors  $\phi_X(t) = \mathbb{E}(e^{i\langle t, X \rangle}) = e^{i\langle t, m \rangle - \frac{1}{2}t^T \Gamma t}$  et si  $\Gamma \in GL_n(\mathbb{R})$  alors :

$$f_X(x_1, \dots, x_d) = \frac{1}{\sqrt{(2\pi)^d |\det \Gamma|}} \exp\left(-\frac{1}{2}\langle \Gamma^{-1}(x-m), x-m\rangle\right)$$

Soient  $(X_1, \cdots, X_n)$  n variables aléatoires. Les deux assertions sont équivalentes :

(i)  $X_1, \dots, X_n$  sont n variables gaussiennes indépendantes

(ii)  $(X_1, \dots, X_n)$  est un vecteur gaussien dont la matrice de covariance est diagonale

Autrement dit, pour un vecteur gaussien, la décorrelation implique l'indépendance.

# 8 Statistiques

Un modèle statistique est une famille de mesures de probabilité. Une statistique S est une fonction mesurable des observations. Un estimateur est une statistique qui cherche à estimer un paramètre.

On considère des modèles **dominés** i.e tels qu'il existe une mesure  $\mu$  telle que pour toute probabilité P du modèle P admette une densité par rapport à  $\mu$ . Les modèles considérés sont également **paramétrisés** i.e qu'il existe une bijection  $\theta \in \Theta \mapsto P_{\theta} \in \mathcal{P}$ .

L'erreur quadratique moyenne est :

$$EQM(\hat{g},\theta) := \mathbb{E}_{\theta}((\hat{g}(X) - g(\theta))^2) = \mathbb{E}_{\theta}(\hat{g}(X) - g(\theta))^2 + V_{\theta}(\hat{g}(X)) = b(\hat{g},\theta)^2 + V_{\theta}(\hat{g}(X)) = biais^2 + variance$$

Une **statistique suffisante** est une statistique S telle que pour toute probabilité du modèle  $P \in \mathcal{P}$  la loi de X|S ne dépend pas de P.

Théorème de factorisation de Fisher : Si S = g(X) et que  $\forall \theta \in \Theta \ p_{\theta} = h \times f_{\theta} \circ g$  alors S est une statistique suffisante.

# 9 Intuitions

Une statistique suffisante est une fonction des observations qui conserve l'information nécessaire à la determination du paramètre  $\theta$ . En théorie de l'information :  $I(X, \theta) = I(g(X), \theta)$ .

Une loi conditionnelle est une probabilité paramétrée. C'est une loi de probabilité qui est elle même "aléatoire". La notation K(x, A) correspond a l'intuition  $Y \in A$  sachant X = x.

## 10 Chaînes de Markov

**Définition** Une chaîne de Markov est un processus filtré  $(X_n, \mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  tel que :

$$\forall A \in \mathcal{F} \ \mathbb{P}(X_{n+1} \in A \mid \mathcal{F}_n) = \mathbb{P}(X_{n+1} \in A \mid X_n)$$

Une chaîne de Markov est caractérisée par sa loi initiale  $\nu$  et ses noyaux de transition  $(P_k)_{k\in\mathbb{N}}$ . Une chaîne de Markov est **homogène** s'il existe un noyau P tel que pour tout  $k\in\mathbb{N}$  et tout  $A\in\mathcal{X}$  on ait  $\mathbb{P}(X_{k+1}\in A\mid X_k)=P(X_k,A)$ . La loi de  $X_k$  est alors  $\nu P^k$ 

# 11 Martingales à temps discret

Soit  $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_n)_n, \mathbb{P})$  un espace de probabilité filtré.

**Définition** Un processus  $L^1$  adapté  $(X_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une martingale si  $\forall n\in\mathbb{N}$   $\mathbb{E}(X_{n+1}\mid\mathcal{F}_n)=X_n$ .

Exemple 1 (Marche aléatoire) Soit  $(X_k)_k$  une suite de variables intégrables, indépendantes de moyenne nulle. Alors le processus  $(S_n)_n$  définit par  $S_0 = 0$  et  $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$  est une martingale (pour la filtration  $\mathcal{F}_0 = \{\emptyset, \Omega\}$  et  $\mathcal{F}_n = \sigma(X_1, \dots, X_n)$ )

**Exemple 2 (Martingale produit)** Soit  $(X_k)_k$  une suite de variables intégrables, positive de moyenne égale à 1. Alors le processus  $(M_n)_n$  définit par  $M_n = \prod_{k=0}^n X_k$  est une martingale (pour la filtration  $\mathcal{F}_n = \sigma(X_0, \dots, X_n)$ )

Exemple 3 (Accumulation d'informations sur une variable aléatoire au cours du temps) Soit Y une variable aléatoire  $L^1$ . Alors  $(\mathbb{E}(Y|\mathcal{F}_n), \mathcal{F}_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une martingale.

## Exemple 4 (Processus de branchement)

Soit  $(\xi_{i,j})_{(i,j)\in\mathbb{N}^2}$  des variables i.i.d à valeurs dans  $\mathbb{N}$  de moyenne m. On pose  $\mathcal{F}_0 = \{\emptyset,\Omega\}$  et  $\mathcal{F}_n = \sigma(\xi_{i,j} \ \forall i \leqslant n-1)$ .

On définit par récurrence le processus  $(X_n)_n$  par  $X_{n+1} = \sum_{j=1}^{X_n} \xi_{n,j}$ . Le processus  $Z_n = \frac{X_n}{m^n}$  est une martingale.

## Exemple 5 (Statistique de test pour le Sequential Probability Ratio Test)

**Proposition** Si  $(X_n)_n$  est une martingale alors  $\mathbb{E}(X_n \mid \mathcal{F}_m) = X_m \ \forall m \leqslant n$ 

**Définition** Un processus  $(A_n)_n$  est  $(\mathcal{F}_n)_n$  prévisible si  $\forall n \in \mathbb{N}^*$   $A_n$  est  $\mathcal{F}_{n-1}$  mesurable.

**Proposition** Si X est une martingale et A un processus prévisible bornée presque sûrement (i.e pour tout n,  $A_n$  est borné presque sûrement) alors  $(A \cdot X)$  est une martingale. Si  $A \ge 0$  presque sûrement et que X est une sur/sous martingale alors  $(A \cdot X)$  est une sur/sous-martingale.

#### Corollaire

Si  $(X_n)_n$  est une martingale alors pour tout temps d'arrêt  $\tau$ ,  $(X_{n \wedge \tau})_n$  est une martingale.

#### Interprétations des martingales en terme de jeu de hasard

- (i)  $X_n X_{n-1}$
- (ii)  $C_n$  (mise au temps n)

(iii) 
$$Y_n = (C \cdot X)_n = \sum_{k=1}^n C_k (X_k - X_{k-1})$$
 (gain total à l'instant n)

### Stratégie

$$C_1 = \mathbb{1}_{\{X_1 \le a\}} \text{ et } C_n = \mathbb{1}_{\{C_{n-1}=1\}} \mathbb{1}_{\{X_1 \le b\}} + \mathbb{1}_{\{C_{n-1}=0\}} \mathbb{1}_{\{X_1 \le a\}}$$

#### Doob's Upcrossing Lemma

Soit a < b.

Si  $(X_n)$  est une sous-martingale alors  $(b-a)\mathbb{E}(U_n^X(a,b)) \leqslant \mathbb{E}((X_n-a)_+) - \mathbb{E}((X_0-a)_+)$ 

Si  $(X_n)$  est une sur-martingale alors  $(b-a)\mathbb{E}(U_n^X(a,b)) \leqslant \mathbb{E}((X_n-a)_-)$ 

### Théorème d'arrêt

Soit  $\underline{\nu}\leqslant \overline{\nu}$  deux temps d'arrêt bornés presque sûrement. Alors  $\mathbb{E}(X_{\overline{\nu}}\mid \mathcal{F}_{\underline{\nu}})=X_{\underline{\nu}}$ 

Corollaire  $(X_n)_n$  est une martingale si et seulement si pour tout temps d'arrêt  $L^{\infty}$   $\tau$  on a  $\mathbb{E}(X_{\tau}) = \mathbb{E}(X_0)$ 

Identité de Wald Soit  $\sigma$  un temps d'arrêt  $L^1$  et  $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$  une marche aléatoire. Alors  $\mathbb{E}(S_\sigma) = \mathbb{E}(\sigma)\mathbb{E}(X_1)$ 

## Inégalités maximales

On pose  $X_n^* = \max(X_0, X_1, ..., X_n)$ .

- (i) Si X est une sous-martingale, alors pour tout  $a \ge 0$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}$  on a  $a\mathbb{P}(X_n^* \ge a) \le \mathbb{E}(X_n \mathbb{1}_{\{X_n^* \ge a\}})$
- (ii) Si X est une sous-martingale positive, alors pour tout  $a \ge 0$  et  $n \in \mathbb{N}$ :  $a\mathbb{P}(X_n^* \ge a) \le \mathbb{E}(X_n)$ .
- (iii) Si X est une sur-martingale positive alors pour tout  $a\geqslant 0$  on a :  $a\mathbb{P}(\sup X_n^*\geqslant a)\leqslant \mathbb{E}(X_0)$
- (iv) (Maximal Doob inequality) Si |X| est une sous-martingale alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et p > 1:  $||X|_n^*||_p \leqslant \frac{p}{n-1}||X_n||_p$

## Théorème de décomposition de Doob

Tout processus  $L^1(X_n, \mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$  se décompose comme la somme d'une martingale et d'un processus prévisible :  $X_n = M_n + A_n$  et  $A_n = A_{n-1} + \mathbb{E}(\Delta X_n | \mathcal{F}_{n-1})$  i.e  $\Delta A_n = \mathbb{E}(\Delta X_n | \mathcal{F}_{n-1})$ 

## Théorèmes de convergence

## Martingale bornée dans $L^1$

Soit  $(X_n)_n$  une suite de v.a  $L^1$ . On dit que  $(X_n)_n$  est bornée dans  $L^1$  si  $\sup_{n\in\mathbb{N}} \mathbb{E}(\|X_n\|) < +\infty$ .

Une martingale/sur-martingale ou sous-martingale bornée dans  $L^1$  converge dans  $L^1$  et presque sûrement et la limite est la même.

## Martingale bornée dans $L^2$

Soit  $(X_n)_n$  une suite de v.a  $L^2$ . On dit que  $(X_n)_n$  est bornée dans  $L^2$  si  $\sup_{n\in\mathbb{N}}\mathbb{E}(\|X_n\|^2)<+\infty$ .

Une martingale/sur-martingale ou sous-martingale bornée dans  $L^2$  converge dans  $L^2$ ,  $L^1$ , presque sûrement et la limite est la même.

## Uniforme Intégrabilité (U.I)

**Définition** Une famille  $(X_t)_{t\in T}$  de variables aléatoires est dite uniformément intégrable si

$$\lim_{c \to +\infty} \sup_{t \in T} \mathbb{E}(|X_t| \mathbb{1}_{\{|X_t| \ge c\}}) = 0$$

Une famille de v.a uniformément intégrable est bornée dans  $L^1$ .

#### Théorème

### Loi 0-1 de Kolmogorov

Soit  $(X_n)_n$  une suite de variables aléatoires indépendantes. On pose  $\mathcal{T}_{\infty} := \bigcap_{n \in \mathbb{N}} \sigma(X_{n+k}, k \geq 0)$  la tribu asymptotique. Pour tout  $A \in \mathcal{T}_{\infty}$  on a  $\mathbb{P}(A) = 0$  ou  $\mathbb{P}(A) = 1$ .

## Lois des grands nombres

Soit  $(X_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$  une suite de variables aléatoires  $L^1$  i.i.d. Alors  $\frac{1}{n}\sum_{k=1}^n X_k \longrightarrow \mathbb{E}(X_1)$   $\mathbb{P}$  presque partout.

# 12 Convergence des variables aléatoires

## Lemme de Borel-Cantelli

Soit  $(A_n)_n \in \mathcal{F}^{\mathbb{N}}$ . Si  $\sum \mathbb{P}(A_n) < +\infty$  alors  $\mathbb{P}(\limsup A_n) = 0$ 

Soit  $(A_n)_n \in \mathcal{F}^{\mathbb{N}}$  des évènements **INDÉPENDANTS**. Si  $\sum \mathbb{P}(A_n) = +\infty$  alors  $\mathbb{P}(\limsup A_n) = 1$ .

## Convergence en probabilité

#### Définition

Une suite  $(X_n)_n$  de variables aléatoires converge en probabilité vers X si  $\forall \varepsilon > 0$  la suite  $\mathbb{P}(\|X_n - X\| > \varepsilon)$  converge vers 0.

#### Lemme

Si  $\forall \varepsilon > 0$ ,  $\sum \mathbb{P}(\|X_n - X\| > \varepsilon) < +\infty$  alors  $X_n$  converge presque sûrement vers X.

## Proposition

Une suite  $(X_n)$  converge en probabilité vers X si et seulement si il existe une extractrice  $(n_k)_k$  telle que  $X_{n_k}$  converge vers X presque sûrement.

## Proposition

Soit  $(X_n)_n, X: \Omega \to \mathcal{X}$  des variables aléatoires et  $f: \mathcal{X} \to \mathcal{Y}$  une fonction continue.

- (i) Si  $X_n \longrightarrow X$  p.s alors  $f(X_n) \longrightarrow f(X)$  presque sûrement.
- (ii) Si  $X_n \longrightarrow X$  en probabilité alors  $f(X_n) \longrightarrow f(X)$  en probabilité.

## Convergence en loi

#### **Définition**

Une suite de mesure  $(\mu_n)_n$  sur  $\mathbb{R}^d$  converge étroitement vers une mesure  $\mu$  si pour toute fonction  $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$  continue et bornée on a  $\mu_n(f) \longrightarrow \mu(f)$ .

Une suite de variables aléatoires  $(X_n)_n$  converge en loi vers une variable X si  $P_{X_n}$  converge étroitement vers  $P_X$ .

#### Théorème

La convergence en probabilité implique la convergence en loi.

## Tension

**Définition** Soit  $(\mu_n)_n$  une famille de mesures de probabilité. On dit que cette suite est tendue si pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe un compact K tel que pour tout entier n  $\mu_n(K) \ge 1 - \varepsilon$ . Cela signifie que toute la masse des mesures de probabilité est localisée dans ce compact à  $\varepsilon$  près.

#### Théorème de Portmanteau

Les assertions suivantes sont équivalentes.

- (i)  $\mu_n \longrightarrow \mu$ . (ii) Pour toute fonction f continue bornée,  $\mu_n(f) \longrightarrow \mu(f)$ .
- (iii) Pour toute fonction f lipschitzienne, continue, bornée  $\mu_n(f) \longrightarrow \mu(f)$ .
- (iv) Pour tout  $A \in \mathcal{B}(\mathcal{X})$  tel que  $\mu(\partial A) = 0, \mu_n(A) \longrightarrow \mu(A)$ .

## Théorème de Portmanteau pour les variables aléatoires

$$(i) X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X.$$

- (ii) Pour toute fonction f continue bornée,  $\mathbb{E}(f(X_n)) \longrightarrow \mathbb{E}(f(X))$ .
- (iii) Pour toute fonction f lipschitzienne, continue, bornée  $\mathbb{E}(f(X_n)) \longrightarrow \mathbb{E}(f(X))$ .
- (iv) Pour tout  $A \in \mathcal{B}(\mathcal{X})$  tel que  $\mathbb{P}(X \in \partial A) = 0, \mathbb{P}(X_n \in A) \longrightarrow \mathbb{P}(X \in A)$ .
- (v) Pour tout x, point de continuité de  $F_X$  on a  $F_{X_n}(x) \longrightarrow F_X(x)$ .

#### Théorème de Prokhorov

Soit  $(\mu_n)_n$  une suite tendue de mesures de probabilités. Il existe une extraction de cette suite qui converge étroitement vers une mesure  $\mu$ .

## Théorème de représentation de Skorokhod

Soient  $(X_n)_n$  des variables aléatoires convergeant en loi vers X. Il existe un espace  $(E, \mathcal{E}, \mathbb{P})$  et des variables  $(Y_n)_n, Y$ :  $E \to \mathcal{X}$  telles que  $Y_n$  et  $X_n$  ont même loi, Y et X ont même loi et  $Y_n$  converge presque sûrement vers Y.

## Théorème de Lévy

Soit  $(\mu_n)_n$  une suite de mesures sur  $\mathbb{R}^d$ . Alors  $(\mu_n)_n$  converge étroitement vers  $\mu$  si et seulement si pour tout  $t \in \mathbb{R}^d$ ,  $\phi_{\mu_n}(t) \longrightarrow \phi_{\mu}(t)$ .

# Références

- [1] Probabilités avancées Cours de Master Avancé 1, ENS Lyon de Christophe Garban
- [2] L'essentiel en théorie des probabilités de Jean Jacod et Philip Protter
- [3] Probability with martingales by David Williams
- [4] Polycopié du cours de Probabilités de M1 de François Roueff, Télécom Paris